

Bonjour à tous,

C'est avec un grand plaisir que je vous accueille ici à la Météopole, où sont regroupés tous les services techniques centraux de Météo-France, dont notamment son Centre de Météorologie Radar, qui coordonne et gère toute l'activité radar de l'établissement.

Le choix de faire partie du comité organisateur de ces R-TMA dès leur création en 2017 à Clermont-Ferrand, et d'accueillir aujourd'hui cette troisième édition toulousaine, a été presque une évidence pour Météo-France.

Je voudrais revenir ici sur les raisons de ce choix, et sur l'importance que revêt pour nous un évènement comme les ateliers.

Les radars météorologiques sont l'une des composantes essentielles du système d'observation de Météo-France. Nous avons largement développé cet outil ces dernières décennies. A titre d'exemple, lorsque le radar de Toulouse a été installé au milieu des années 80, le réseau opérationnel comptait seulement une dizaine de radars. Les choses ont beaucoup changé depuis : nous avons progressivement étendu notre réseau qui compte aujourd'hui 40 radars opérationnels en métropole et outre-mer.

Ce réseau s'est aussi largement modernisé avec la généralisation de la mesure Doppler, puis de la double polarisation.

Cet outil régulièrement élargi et modernisé, est actuellement au meilleur niveau européen et mondial. Il est devenu l'outil indispensable d'observation des précipitations, avec des applications en prévision immédiate des fortes pluies et inondations, et au-delà de Météo-France des crues par nos partenaires au Ministère de l'Environnement. Il est aussi un élément essentiel du service rendu à l'établissement en matière aéronautique en signalant les évènements convectifs. Enfin, pour en rester sur nos principaux usages, les données radar sont assimilés par nos modèles de prévision, et contribuent à leur amélioration.

Vous l'aurez compris, Météo-France a investi massivement dans l'outil radar, avec d'abord un objectif opérationnel.

Cela dit, nous pensons qu'un outil opérationnel au meilleur niveau ne peut être construit qu'en s'appuyant sur une innovation forte.

Cela justifie la présence au sein même du Centre de Météorologie Radar d'un service complet en charge des développements, études et prospectives. C'est un choix fort, pas toujours partagé par nos partenaires européens, que nous assumons.

Cet conviction trouve son prolongement naturel dans notre implication dans les ateliers radars. Nous pensons en effet que les ateliers radar doivent permettre de stimuler cette innovation en permettant des échanges entre 3 types d'acteurs indispensables :

- les laboratoires de recherche où se font les recherches amont, où de nouveaux concepts sont explorés dans leurs premiers stades de maturité.
- les industriels qui doivent identifier les idées les plus prometteuses et les développer au niveau de maturité permettant leur mise sur le marché.
- et l'utilisateur final que je représente ici, qui doit pouvoir exprimer ce qu'il attend de produits radar opérationnels.

Ces principes généraux sont bien sûr à la fois valables sur les innovations portant sur le matériel, mais aussi sur les traitements des données, ou la définition de nouveaux produits construits sur des données déjà existantes.

Les ateliers radar doivent permettre de stimuler ces échanges entre laboratoires, industriels et utilisateurs, au bénéfice final du service rendu par la production radar. Pour résumer un concept novateur sur le plan scientifique, développable sur le plan industriel et pertinent pour ses utilisateurs.

C'est là tout le sens de l'engagement de Météo-France dans ces ateliers radar.

Pour conclure cette introduction, je tenais à remercier l'ensemble du comité organisateur de cette 3ème édition des ateliers radars : IGE, IRSTEA, LATMOS, CNRS et bien sûr les services de Météo-France qui ont été les plus directement en charge de l'organisation de cette 3ème édition : la division « Développement, Etudes et Prospectives » et le Centre National de la Recherche Météorologique.

Je souhaite à tous sur ces deux jours, des échanges aussi fructueux que possible. Merci de votre attention.